

## Berlin et Paris, partenaires particuliers depuis vingt ans



Le 2 juillet 1987 est une date peu connue de l'histoire des relations franco-allemandes. « Partenariat bilatéral », « accord d'amitié » ou même « jumelage » : les termes ne manquent pourtant pas pour désigner le traité signé il y a vingt ans entre le maire de Paris, Jacques Chirac, et son homo-

logue de Berlin Ouest, Eberhard Diepgen. « Si les deux villes ne sont pas réellement jumelées, elles ont entamé une coopération bilatérale dans des domaines particuliers », explique Valérie Loirat, spécialiste des relations franco-allemandes à l'Association Française du Conseil des Commu-

**De part et d'autre du Rhin, on fête cette année vingt ans de coopération rapprochée entre les capitales.**

nes et Régions d'Europe. Paris et Berlin ont clairement mis l'accent sur les échanges culturels et les projets en faveur de la jeunesse.

En 2003, les maires respectifs des deux capitales, Bertrand Delanoë et Klaus Wowereit, marquaient déjà leur intention de renforcer leur programme de coopération au bénéfice des jeunes, dans des domaines aussi divers que l'enseignement, la formation professionnelle ou encore le sport. A l'occasion de l'anniversaire de l'accord, l'association Grand méchant loup / Böser Wolf, en partenariat avec les inspections et les mairies des deux villes, a demandé à des écoliers de réfléchir pourquoi Berlinoises et Parisiens sont finalement „Pareils mais différents“...

Promouvoir la culture de l'autre, cela

passé aussi par la promotion des jeunes artistes dans la ville partenaire. Ainsi, deux grandes expositions de design permettront aux Parisiens et aux Berlinoises de découvrir les dernières tendances en vogue chez leurs voisins : l'exposition „Design Reference Paris“ dès le 19 septembre au Märkisches Museum de Berlin et son pendant à Paris, „Le Berlin des Créateurs“, qui sera inaugurée le 2 octobre prochain au Viaduc des Arts. Ce sont Klaus Wowereit et Bertrand Delanoë qui ouvriront alors le bal ensemble. Avec ces deux hommes au parcours, aux idées politiques et à la popularité étrangement similaire, on peut parier que l'amitié Paris-Berlin a encore de beaux jours devant elle.

EVA JOHN

## La fête nationale allemande

**Le 3 octobre, les Allemands célèbrent leur fête nationale, sans bal de pompiers, mais avec concerts, stands de spécialités locales, feux d'artifice et peut-être quelques gouttes de pluie. C'est que cette fête n'a pas toujours eu lieu en automne.**



Après la Seconde Guerre mondiale, la RFA avait choisi le 17 juin, en souvenir de la révolte des ouvriers de Berlin-Est en 1953, tandis que la RDA rendait hommage à la date de sa création, le 7 octobre 1949, avec des défilés militaires. Après la chute du régime est-allemand en 1989, les représentants politiques des deux Allemagne ont cherché une date pour célébrer la réunification des deux Etats allemands. Le 9 novembre, jour de la chute

du Mur de Berlin en 1989 mais aussi date de la « nuit de cristal » de 1938 se révélait trop ambigu. Les deux gouvernements ont alors opté pour le 3 octobre 1990, date de l'adhésion de l'Allemagne de l'Est à l'Allemagne fédérale.

Depuis, cérémonies officielles et grande fête populaire ont lieu dans la région (Bundesland) qui préside la haute chambre fédérale (Bundesrat). Cette année, les festivités ont lieu à Schwerin, capi-

tale de Mecklembourg-Poméranie occidentale. Klaus Wowereit, maire de Berlin et depuis le 1er janvier plénipotentiaire chargé des relations culturelles franco-allemandes, devrait célébrer la fête nationale allemande à Paris, dans le cadre du 20ème anniversaire du partenariat Paris-Berlin.

MELANIE DE MELLO

## Patrick Rahir remplace Pierre Feuilly à la tête de l'AFP

Pierre Feuilly quitte la capitale allemande. Patrick Rahir lui succède comme directeur de l'AFP (Agence France Presse). Une étape de plus donc dans la vie de ce Globe-trotter. Ancien rédacteur au bureau de l'AFP de Washington, Patrick Rahir a aussi été reporter à Beyrouth, envoyé spécial dans le Golfe durant la « guerre des pétroliers » et en 1992 a couvert les événements à Sarajevo. Il fut par la suite directeur du bureau régional de Dubaï et de Vienne. Il quitte aujourd'hui le poste qu'il occupait à « Europe Afrique » depuis 2003 à Paris pour venir s'installer à Berlin. Patrick Rahir est marié et père de trois enfants.

La rédaction adresse ses remerciements les plus vifs à Pierre Feuilly qui a grandement facilité l'accès à l'information de La Gazette et lui souhaite une installation heureuse à Vienne, où il sera directeur de l'AFP.

F.C.

## Honneur à Günther Nonnenmacher

Jeudi 13 Septembre, le rédacteur en chef adjoint du Frankfurter Allgemeinen Zeitung, Günther Nonnenmacher a été élevé au rang d'officier dans l'ordre de la Légion d'honneur. L'ambassadeur de France en Allemagne, Claude Martin, a décoré le journaliste devant le ministre de l'intérieur allemand Wolfgang Schäuble. Ce grand connaisseur de la France et de la politique internationale a été récompensé pour son action au service du dialogue franco-allemand et son engagement européen.

F.C.

## Lettre de Pierre Sommet

**En réaction à des propos tenus dans la presse par l'Ambassadeur de France en Allemagne, M. Claude Martin, Pierre Sommet\* nous a fait parvenir ce courrier :**

« (...) J'ai le souffle coupé. Je tiens à exprimer ma profonde déception et mon inquiétude.

Les propos en matière culturelle tenus par le premier représentant de la France en Allemagne m'inquiètent profondément et démotiveront toutes les personnes qui s'engagent dans le secteur culturel et soutiennent, comme moi, dans la mesure de leurs faibles moyens, le travail des Instituts Français et des Centres Culturels franco-allemands en Allemagne (...).

Certes, il y a une culture médiatique parfois intelligente et sur ce point, je donne raison à notre Ambassadeur. Une chaîne de télévision peut certes être enrichissante (...). En revanche, il est bien connu que la télévision peut provoquer comportement passif et (...) isolement, des aspects que Monsieur Martin évite soigneuse-

ment de mentionner...

Contrairement à ce qui est affirmé, ce sont bel et bien pour des „raisons d'économie „ que plusieurs Instituts ont dû fermer leurs portes, entre autres celui de Heidelberg. Je conseille vivement de lire l'article de Monsieur Alfred Grosser „Die Deutsch-Französische kulturelle Zusammenarbeit ist bedroht“ dans „Dokumente“, dans lequel il brosse un portrait réaliste de la situation et cette dernière n'est vraiment pas réjouissante. En prônant une culture plus ou moins passive et en réduisant l'espace culturel de notre pays à un simple écran de télévision, on a l'impression très désagréable que Monsieur l'Ambassadeur n'attache pas une grande importance au travail remarquable effectué par ces Instituts. En tenant de tels propos, (...) il leur rend un mauvais service.

\*Pierre Sommet est auteur et directeur de publications, initiateur du Printemps des poètes en NRW (Land de Rhénanie du nord-Westphalie), membre de l'association Les Amis de Rimbaud.